

Note de Conjoncture du 4^{ème} trimestre 2024 sur le secteur bancaire

Au quatrième trimestre 2024, l'activité économique mondiale continue de faire face à des incertitudes majeures.

Selon la Conférence des Nations Unies sur le Commerce et le Développement (CNUCED), les tensions commerciales, le manque d'investissements, l'endettement élevé et les conflits géopolitiques pèsent lourdement sur les perspectives, avec une croissance mondiale qui devrait rester inférieure aux niveaux d'avant la pandémie.

Ainsi, le Fonds Monétaire International (FMI) dans la mise à jour des Perspectives de l'Economie Mondiale publiée en janvier 2025, estime la croissance du PIB réel mondial à +3,2% en 2024, après +3,3% en 2023.

En dépit de ces incertitudes, la progression de l'activité en 2024 est portée par les pays avancés (+1,7%), ainsi que par les pays émergents et pays en développement (+4,2%).

Quant à l'inflation mondiale, elle reste élevée, mais a connu une décélération attribuable principalement à l'atténuation de l'impact des chocs sur les prix de l'énergie et à la réduction des pénuries de main-d'œuvre dans certains pays avancés. Elle s'est établie à +5,7% après +6,7% en 2023.

Au sein de l'Union Monétaire Ouest Africaine (UMOA), selon le Comité de Politique Monétaire (CPM), l'activité économique de l'Union demeure dynamique, avec une progression du Produit Intérieur Brut (PIB) de 7,0% au quatrième trimestre 2024 après 5,8% le trimestre précédent.

Pour l'année 2024, la hausse du PIB réel de l'Union est estimée à 6,2% après 5,3% en 2023 et devrait ressortir à 6,3% en 2025. Cette croissance est portée par l'ensemble des secteurs, notamment les secteurs extractif, manufacturier et agricole.

En outre, les crédits bancaires au secteur privé se sont accrus de 6,3%, en glissement annuel à fin décembre 2024 contre une hausse de 5,8% à fin septembre 2024. Cette tendance devrait se poursuivre en 2025, avec une augmentation prévue de 8,6%.

Par ailleurs, le taux d'inflation s'est établi à 2,9%, après 4,1% le trimestre précédent. Ce recul est favorisé par la baisse des cours des produits alimentaires et énergétiques importés et des bonnes récoltes enregistrées lors de la campagne vivrière 2024/2025.

De ce fait, le CPM a décidé, à l'issue de sa réunion tenue le 5 mars 2025, de maintenir le principal taux directeur auquel la Banque Centrale prête ses ressources aux banques à 3,50%, ainsi que le taux d'intérêt sur le guichet de prêt marginal à 5,50%, niveaux en vigueur depuis le 16 décembre 2023.

Au plan national, selon la Direction Générale de l'Economie, l'activité économique a bénéficié en 2024 d'un environnement favorable, grâce à la poursuite de la mise en œuvre des réformes et des investissements dans les secteurs moteurs, tels que prévu dans le PND 2021-2025, ainsi qu'à l'exploitation de l'important champ pétrolier et gazier « baleine ». En outre, la consommation finale demeure bien orientée, en lien avec l'amélioration des revenus induit par les avancements indiciaires des fonctionnaires tous les deux ans, au relèvement du Salaire Minimum Interprofessionnel Garanti (SMIG) de 60 000 FCFA à 75 000 FCFA depuis le 1er janvier 2023, et à l'amélioration du PIB par habitant qui est passé de 1 269 695 FCFA en 2020 à 1 539 310 FCFA en 2023, soit une hausse de 21,2%, et devrait atteindre 1 642 765 FCFA en 2024.

Nonobstant ces progrès, la Côte d'Ivoire a enregistré une perte de compétitivité sur l'année 2024 avec une augmentation moyenne

de 8,98% du Taux de Change Effectif Réel (TCER). Cette perte de position concurrentielle est liée principalement à la dépréciation de la monnaie nigériane (du Naira) par rapport au Franc CFA.

Au total, les chefs d'entreprises ont maintenu leur confiance en l'économie ivoirienne, avec un indicateur du climat des affaires qui s'est situé à 101,8 en moyenne sur l'année 2024, au-dessus de sa tendance de longue période et en hausse de 0,2% en glissement annuel.

Dans ce contexte, comment a évolué le système bancaire ivoirien ?

I. PAYSAGE BANCAIRE

Un réseau d'agence en baisse ...

Le réseau bancaire couvre l'ensemble du territoire à travers 659 agences fonctionnelles (66% à Abidjan et 34% en province) et 1 056 distributeurs automatiques de billets (DAB) ou guichets automatiques de banque (GAB) opérationnels (67% à Abidjan et 33 % en province).

Par ailleurs, le secteur emploie environ 9 862 personnes dont 54% de cadres supérieurs et de 36% de non cadres.

Sur la période, il a été dénombré 5 278 826 clients de banque dont 97% de particuliers et 3% d'entreprises pour 6 838 147 comptes ouverts et 1 615 816 cartes de retrait distribuées.

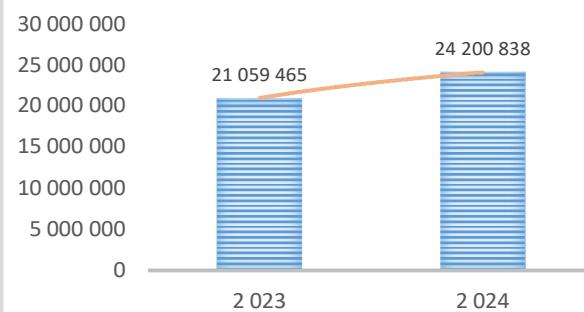
Selon la BCEAO, le taux de bancarisation au sens strict en vigueur est celui de 2023. Il est estimé à 34,5% contre 26,1% à fin 2022.

II. SITUATION DE L'ACTIVITÉ AU 31 DÉCEMBRE 2024

L'activité se consolide ...

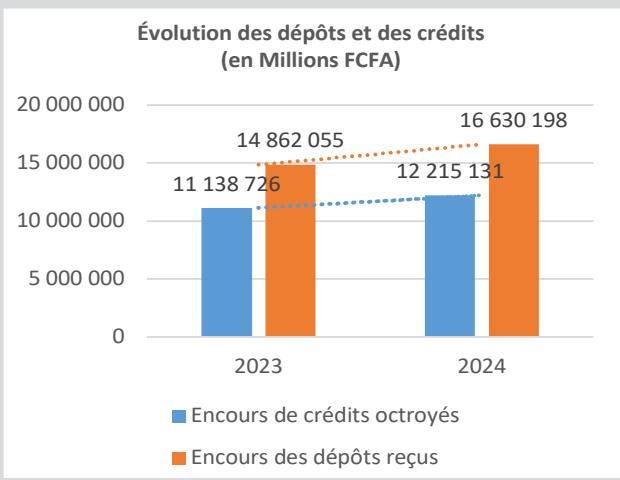
Le secteur bancaire enregistre une activité en hausse de 15% par rapport à décembre 2023 avec un total bilan qui s'élève à 24 200,838 milliards FCFA contre 21 059,465 milliards FCFA en 2023.

**ÉVOLUTION DU TOTAL BILAN
(EN MILLIONS DE FCFA)**



Cette hausse est caractérisée par un encours de :

- dépôts en hausse de **12%**, qui s'établissent à environ **16 630,198 milliards FCFA** contre **14 862,055 milliards FCFA** en décembre 2023 ;
- crédits en hausse de **9,66%** qui s'établissent à environ **12 215,131 milliards FCFA** contre **11 138,726 milliards FCFA** en décembre 2023.



Selon la maturité¹ :

- les dépôts collectés par le secteur bancaire, s'établissent à :
 - ❖ 66% à court terme ;
 - ❖ 18% à moyen terme ;
 - ❖ 7% à long terme.
- Les crédits octroyés quant à eux s'établissent à :
 - ❖ 50% à court terme ;
 - ❖ 46% à moyen terme ;
 - ❖ 6% à long terme.

Selon la typologie des clients :

- les dépôts collectés par le secteur bancaire, proviennent à :
 - ❖ 42% des grandes entreprises ;
 - ❖ 29% des particuliers ;
 - ❖ 11% de l'Etat;
 - ❖ 10% des PME.
- les financements accordés sont faits à :
 - ❖ 55% à aux grandes entreprises ;
 - ❖ 13% à l'Etat;
 - ❖ 15% aux particuliers;
 - ❖ 9% aux PME.

En outre, avec un total bilan de **12 495,552 milliards FCFA**, un encours de crédit de **7 224,368 milliards FCFA** et un encours de dépôt de **8 892,900 milliards FCFA**, le secteur reste fortement concentré sur les cinq (5) premières banques du secteur qui détiennent à elles seules respectivement 51%, 59% et 53% de part de marché pour chacun de ces indicateurs.

Par ailleurs, l'encours brut des créances en souffrance s'affiche à 830,997 milliards FCFA, composé à plus de 90% par les Crées Douteuses et Litigieuses (CDL), provisionnées à 69%. De ce qui précède, les taux bruts et nets de dégradation du portefeuille des établissements de crédit ressortent, respectivement à 6,80% et 1,96% à fin décembre 2024.

Il va s'en dire que, sur cent (100) dossiers de crédit financés par les banques, environ sept (7) font l'objet de contentieux et deux (2) sont irrécouvrables.

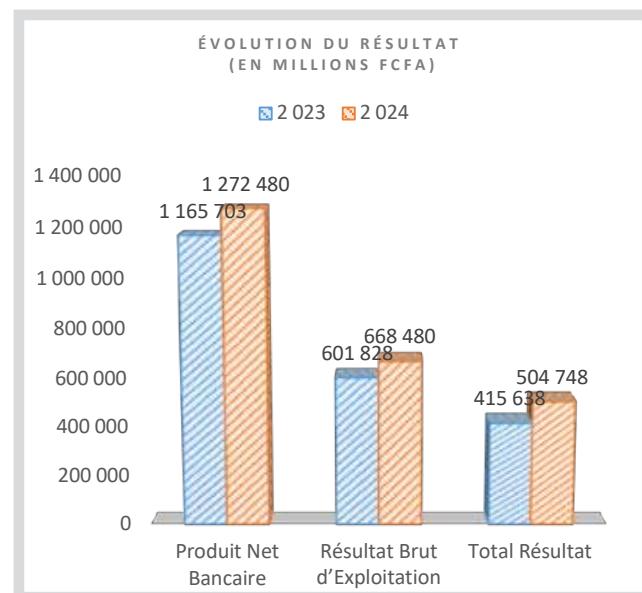
III. PERFORMANCES DU SECTEUR

Le secteur bancaire enregistre des performances satisfaisantes...

Le Produit Net Bancaire (PNB) des établissements de crédit s'est établi à **1 272,480 milliards FCFA**, en progression de 9% par rapport à l'année dernière.

Le résultat brut d'exploitation s'affiche dans la même proportion et ressort à **668,480 milliards FCFA**.

Le résultat net s'inscrit dans cette tendance avec **506,748 milliards FCFA** contre **415,638 milliards FCFA** à fin décembre 2023.



Au 31 décembre 2024, la forte concentration du secteur sur les cinq (5) premières banques leur permet de dégager à elles seules plus de 55% des bénéfices réalisés.

IV. RESPECT DU DISPOSITIF PRUDENTIEL

Un système globalement en accord avec les normes de bâle...

En Côte d'Ivoire, sur les 28 banques agréées, on ne compte que 2 succursales² vis-à-vis desquelles le dispositif prudentiel n'est pas applicable.

Sur la période, la réforme Bâle II/III s'est traduite globalement par le respect des normes prudentielles par les établissements de crédit.

En effet, 23 banques sur les 25 établissements assujettis ayant répondu au questionnaire sont en conformité vis-à-vis du ratio de solvabilité totale à fin décembre 2024.

Le risque de concentration est en partie maîtrisé car 19 banques respectent la norme relative à la division des risques.

La norme limitant la prise de participation des banques dans les entités commerciales, fixée à 60% de leurs fonds propres, est respectée par l'ensemble des banques, tout comme celle relative à la norme de plafonds fixée pour la détention des immobilisations hors exploitation (IHE). Par contre, la norme de prêts aux dirigeants et aux principaux actionnaires, au personnel et aux commissaires aux comptes est quant à elle respectée par 20 banques.

Au total, 22 banques sur 23 respectent l'intégralité des normes du dispositif prudentiel à fin décembre 2024.

TABLEAU RÉCAPITULATIF DE L'APPLICATION DU DISPOSITIF PRUDENTIEL

² La Banque Malienne de Solidarité (BMS) et la Banque Régionale des Marchés (BRM)

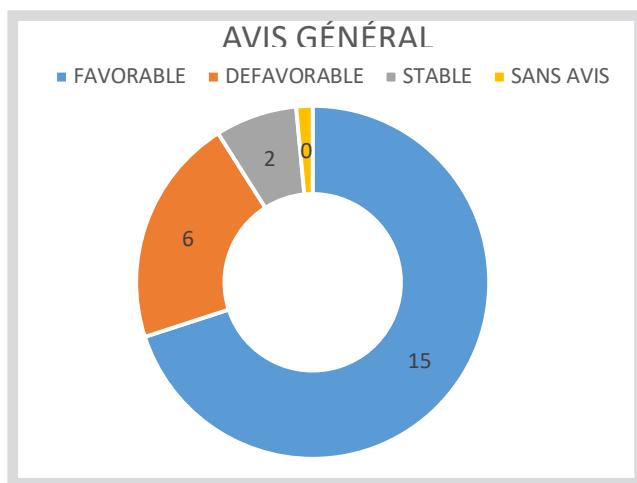
Code DISPRU	Liste des normes prudentielles	Niveau à respecter	Nombre de banques respectant l'indicateur	Pourcentage
A. Normes de solvabilité			23	100%
RA001	Ratio de fonds propres CET 1 (%)	>=7,5%	23	100%
RA002	Ratio de fonds propres de base TI (%)	>=8,5%	23	100%
RA003	Ratio de solvabilité total (%)	>=11,25%	23	100%
B. Norme de division des risques			19	83%
RA004	Norme de division des risques	<=25%	19	83%
C. Ratio de levier			23	100%
RA005	Ratio de levier	>=3%	23	100%
D. Autres normes prudentielles			22	99%
RA006	Limite individuelle sur les participations dans les entités commerciales (25% capital de l'entreprise)	<=25%	23	100%
RA007	Limite individuelle sur les participations dans les entités commerciales (15% des fonds propres TI de l'établissement)	<=15%	23	100%
RA008	Limite globale de participations dans les entités commerciales (60% des fonds propres effectifs de l'établissement)	<=60%	23	100%
RA009	Limite sur les immobilisations hors exploitation	<=15%	23	100%
RA010	Limite sur le total des immobilisations et des participations	<=100%	23	100%
RA011	Limite sur les prêts aux actionnaires, aux dirigeants et au personnel	<=20%	22	96%
TOTAL DE BANQUES RESPECTANT LES NORMES PRUDENTIELLES			22	95%

V. PERSPECTIVES

Des perspectives optimistes...

Les perspectives envisagées pour le premier trimestre 2025 se fondent sur l'analyse des tendances renseignées par 23 responsables de banques sur les 28 interrogés.

15 banquiers sur 23 ont déclaré qu'en général le système bancaire ivoirien serait marqué par une hausse de tous les indicateurs par rapport à ceux observés à la même période un an plus tôt.



Par indicateur, 15 banquiers sur 23 ont affirmé que la dynamique de l'activité se poursuivra au premier trimestre 2025. Selon eux, les dépôts devraient connaître une hausse. Les dépôts faisant des crédits, cette évolution devrait entraîner une augmentation des crédits comme l'affirment ces derniers. Sur la question de l'évolution du portefeuille des créances non productives, les réponses sont mitigées.

Si 10 banquiers affirment que les créances non productives seront en baisse, 5 par contre les anticipent à la hausse tandis que 4 prévoient qu'elles seront stables. 4 cependant n'ont pu se prononcer sur ce point.

INDICATEURS SYNTHETIQUES	
Indicateurs	Valeurs (unité)
Nombre de banques en activité	28
Nombre de clients	5 278 826
Nombre d'agences	659
Nombre de DAB et GAB	1 056
Nombre de comptes	6 836 670
Nombre d'employés	9 862
Indicateurs	
Valeurs (millions FCFA)	
Total Bilan	24 200 838
Total Résultat	504 748
Produit Net Bancaire	1 272 480
Encours de crédits octroyés	12 215 131
Encours des dépôts reçus	16 630 198
Encours des créances en souffrance net	239 562
Part de marché des cinq premières banques	
Part (%)	
Total Bilan	51,63
Total Résultat	55,19
Produit Net Bancaire	54,20
Encours de crédits octroyés	59,14
Encours des dépôts reçus	53,47

S'agissant des performances du secteur, celles-ci sont attendues à la hausse en lien avec la croissance du PNB comme l'affirment 17 banquiers. Pour eux, le résultat net s'inscrira dans la même tendance.

CONCLUSION

Il ressort de cette enquête que le secteur bancaire affiche un dynamisme de l'activité ainsi que des performances satisfaisantes. Sa capacité à faire face à d'éventuelles crises s'est renforcée et les perspectives envisagées pour le premier trimestre 2025 sont optimistes.

CLASSEMENT GÉNÉRAL	
1	SGCI
2	NSIA
3	BACI
4	Ecobank
5	SIB
6	BNI
7	BOA
8	BICICI
9	CORIS BANK
10	BGFIBANK
11	UBA
12	ORABANK
13	BDU
14	CITIBANK
15	BSIC
16	BDA
17	SCBCI
18	MANSA Bank
19	STANBIC
20	VERSUS BANK
21	ORANGE BANK
22	AFRILAND
23	GTBANK
24	BHCU
25	BMS*
26	BRM*
27	BBG**
28	AFG**

*Succursale

** Données non communiquées